Hier après-midi à Varosliget, parc municipal de Budapest, Tamas Polgar alias « Tomcat » a réussi à faire parler de lui, en trouvant un moyen légal de commémorer l'anniversaire de la mort de Rudolf Hess, bras droit du leader nazi. Officiellement, sa commémoration concernait la mémoire du physiologiste et neurologue suisse Walter Rudolf Hess, mort le 12 août 1973.

Le 15 Août dernier, la police avait interdit 9 marches prévues pour rendre hommage au « martyr » nazi, étrangement retrouvé, le 17 août 1987, pendu dans sa cellule alors qu'il avait 93 ans. Sous couvert de l'homonymie entre le bras droit d'Hitler et le prix Nobel de médecine 1949, le happening d'hier n'avait rien à voir, directement, avec l'affreux Adolf… A ce petit détail près : l'organisateur, soit-disant féru de science, n'est autre que Tamas Polgar, alias « Tomcat », connu pour semer la controverse dans les médias quant à son activisme pour la liberté d'expression, surtout lorsqu'elle est à caractère xénophobe et nostalgique du troisième Reich. L'agitateur, apparemment déséquilibré, se dit néanmoins contre le fascisme.

L'évènement n'a cependant pas attiré grand monde, et l'hommage rendu au spécialiste du cerveau, limité à la lecture de sa page Wikipedia, a carrément pris un aspect profanateur. Quelques individus rasés de près et chaussés comme des chasseurs alpins se sont glissés sans surprise parmi les passants, interloqués au moment où Polgar a donné le véritable motif de son rassemblement, l'hommage à Rudolf Hess jusqu'alors interdit. S'en sont suivis un plaidoyer pour la liberté d'expression et la démocratie, et un réquisitoire contre les autorités, qui veulent faire taire la nostalgie bien réelle éprouvée par certains nationalistes hongrois à l'égard de la régence de Miklos Horthy. Voila une méthode et une démagogie que les Français connaissent bien depuis 25 ans au travers des discours de Jean-Marie Le Pen. En Hongrie, ce mini évènement s'inscrit donc dans la lignée, plus récente, des manifestations pacifiques de la Magyar Garda.

Articles liés :

Voir la vidéo sur Origo

Sziget : le « jour O » anti-racisme met les pieds dans le plat